

Au sud-ouest, la remise ou hangar à l'amiante et la boutique à *gober*, 2 étages, mesurant 75 sur 20 pieds, parfaitement lambrissée.

Au sommet du monticule, la poudrière, en forme de guérite, hors d'atteinte des éclaboussures de la mine et construite d'après les instructions du génie. Personne n'y met le nez, autre que le chef d'équipe des mineurs, M....., et toujours, lorsqu'il fait éclater une mine, le drapeau noir flotte à la hampe. Rien ne se fait ici, qu'à l'ordre et sous la surveillance de MM. Wurtèle et Lionnais.

Ça et là des batignolles, pour des écuries ou des remises d'utilité temporaire.

La maison *Senécal* est bâtie dans un pli des montagnes, à environ deux ou trois cents pieds au-dessus de la ligne du chemin de fer. On l'aperçoit de loin. D'aucuns prétendent qu'elle ressemble au monastère de la Trappe. Va pour la maison, mais pour ceux qui l'habitent je n'y suis plus. Je vous jure qu'ils ne sont rien moins que des trappistes ! Lors, c'est d'une fenêtre de la maison que je décris les mines.

A ma gauche, la nappe bronzée du lac Noir, que surplombent les montagnes d'Irlande : dans le fond, échelonnés sur d'autres montagnes, les champs vert pâle de la paroisse de Saint-Aubert ; à ma droite, une forêt de sapins, un crêpe immense.

Tranchant là dessus, à trois arpents d'ici, s'élève un mamelon en dos de tortue, de huit arpents sur six, qui mesure bien cent vingt-cinq ou cent cinquante pieds au dessus de nous.

Au sommet on a bâti le magasin de la dynamite ou plutôt de la dualine. Il ressemble à